



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE
SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 25 avril au 2 mai 2008

POLITIQUE INTERIEURE

Une consultation populaire scelle la fermeture de l'aéroport berlinois de Tempelhof

Appelés dimanche 27 avril à se prononcer par référendum sur l'avenir de Tempelhof, l'aéroport historique de Berlin qui permit le ravitaillement de Berlin-ouest durant le blocus soviétique de 1948-49, les Berlinois ont été peu nombreux (36,1%) à se déplacer. La décision de fermer Tempelhof à compter du mois d'octobre a été entérinée, mais en organisant ce référendum à caractère purement consultatif, les « pro-Tempelhof » espéraient obliger les autorités municipales à revenir sur leur décision. Pour que le scrutin soit validé, il aurait fallu qu'au moins 25% des 2,4 millions d'électeurs berlinois se prononcent en faveur du maintien de l'aéroport, mais ce quorum n'a pas été atteint et 60,2% des votants se sont prononcés en faveur de la fermeture, adoptant de fait la position du maire de Berlin, M. Klaus Wowereit (SPD), des Verts et de la gauche alternative, contre l'opposition CDU.

Si, pour la *Süddeutsche Zeitung*, le résultat du référendum constitue un « triomphe » pour le maire-gouverneur de Berlin, « conforté dans ses fonctions actuelles et dans ses ambitions futures » (*Berliner Zeitung*), la *Berliner Morgenpost*, qui a mené campagne en faveur de Tempelhof, interprète cette victoire, au résultat « plus serré que ce à quoi l'on s'attendait », comme une mise en garde des administrés à un maire ayant ces derniers mois « délaissé les enjeux berlinois au profit d'ambitions politiques fédérales ». Alors que pour le *Tagesspiegel*, il faut voir dans l'abstention élevée la preuve de l'indifférence des Berlinois face à un projet « éloigné de leurs préoccupations quotidiennes », la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* et l'hebdomadaire *Die Zeit* mettent de leur côté en garde les responsables politiques sur une utilisation du plébiscite pouvant se révéler être une arme à double tranchant.

POLITIQUE EUROPEENNE

Serbie

Tout en qualifiant, à l'instar de la *Frankfurter Rundschau*, la signature de l'accord de stabilisation et d'association entre l'Union Européenne et la Serbie de « geste fort », la presse

allemande est assez partagée sur les effets qu'aura une telle décision. Ainsi, pour le *Handelsblatt*, en offrant à la Serbie une perspective européenne en échange d'une coopération avec le Tribunal Pénal International, l'UE adopte la stratégie de « la carotte et du bâton ». Le journal doute que « l'aide en direction des forces pro-européennes serbes porte ses fruits » dans le contexte actuel. Cette analyse est partagée par la *Süddeutsche Zeitung* qui déplore « l'absence d'une stratégie européenne convaincante pour les Balkans » puisque, selon elle, « l'accord apportera peut-être quelques voix supplémentaires aux réformateurs, mais ne résout pas les vrais problèmes : la coopération avec le TPI demeure insuffisante et le conflit sur le Kosovo est toujours d'actualité ». L'Union Européenne est ainsi « entre deux eaux » constate *Die Welt*.

RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Remise du Prix Charlemagne à la chancelière/éloge du président de la République

Au lendemain de la remise du Prix Charlemagne à la chancelière à Aix-La-Chapelle, le 1^{er} mai 2008, la couverture de presse est centrée sur l'éloge prononcé par le président de la République. Les journaux réservent au discours du président un très bon accueil et se félicitent tout particulièrement les déclarations de M. Sarkozy sur le couple franco-allemand et sur l'Europe.

Les quotidiens mettent en exergue dans leurs titres la « déclaration d'amour » (*Berliner Morgenpost*) du président de la République à Mme Merkel : « Angela, je t'aime » (*Bild*), « Sarkozy : j'aime Angela Merkel » (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Berliner Zeitung*, *Tagesspiegel*) et soulignent le ton « très personnel » (*FAZ*, *Frankfurter Rundschau*), « enflammé, clair et plein d'émotion » (*Süddeutsche Zeitung*), « drôle et sensible » (*FTD*) de l'éloge « surprenant » prononcé par le président de la République. Seule *Die Welt* s'avoue « déconcerté » par l'« étrange déclaration d'amour » de M. Sarkozy dont les propos sont jugés « sympathiques, mais politiquement sans intérêt ».

Sur le fond, la *Süddeutsche Zeitung* et le *Financial Times Deutschland* se montrent particulièrement convaincus par les déclarations du chef de l'Etat sur les relations franco-allemandes. « Nous sommes amis pour toujours », cite la *Süddeutsche* pour qui « après des mois de tensions franco-allemandes, le président Sarkozy mise désormais sur une coopération étroite avec Berlin ». Evoquant le discours de remerciements « tout aussi élogieux » de Mme Merkel, la *Süddeutsche* considère que « cela allait plus loin que les amabilités habituelles, et sonnait comme la renaissance de l'amitié franco-allemande ». « Ce n'était pas une cérémonie comme tant d'autres auparavant. M. Sarkozy et Mme Merkel ne sont pas restés figés dans la solennité de l'instant mais ont laissé entrevoir les possibilités qui s'ouvrent quand la France et l'Allemagne s'inscrivent dans la continuité de l'empire des Francs », s'enthousiasme encore le journal de Munich. « A la fin de la cérémonie, tous deux donnent l'impression de pouvoir dépasser le conflit impitoyable des derniers mois sur l'Union pour la Méditerranée ou la réduction des émissions de CO2 pour développer une relation aussi solide que celle qui a uni nombre de leurs prédécesseurs », renchérit le *Financial Times Deutschland*.

A l'instar du *Handelsblatt*, qui note que « plus que les démonstrations d'amitié personnelles, ce sont les signaux politiques qui comptent », l'ensemble des quotidiens insistent également sur le plaidoyer européen du président de la République. Ils citent ses propos : « la France ne travaillera pas pour elle, elle travaillera pour l'Europe » lors de sa présidence de l'UE. Les journaux indiquent qu'en retour, la chancelière allemande a assuré la France du « soutien de tout cœur » de l'Allemagne./.